

15. Septembre 1785.

85

tion des Perſes, pour nous remplacer les
dernieres Annales ſacrées, que Cambyſe,
ennemi des fables & des ſuperſtitions
égyptiennes, avoit fait périr ou diſparoi-
tre au tems où il renverſa la monarchie
& où il brûla les temples & les archives
de cette nation. — Les incompatibilités
que renferme cette Chronologie égyptienne,
ſont telles, qu'il eſt impoſſible de l'accor-
der, ni avec elle-même, ni avec aucune
hiſtoire, ſacrée ou profane. „

En combattant des erreurs historiques, le
ſavant auteur ne perd pas de vue celles qu'une
phyſique romaneſque & une étude mal diri-
gée de l'hiſtoire naturelle a ſi étrangement
multipliées de nos jours, & dont le nombre
ainſi que l'extravagance vont toujours en
croiſſant. Que de vaines & creuſes ſpécula-
tions s'évanouiſſent à la lecture tant ſoit peu
réfléchie du paſſage ſuivant, qui eſt bien dans
l'exacte vérité le langage de la plus ſatisfai-
ſante & de la plus reſplendiſſante raiſon ! “ Def-
tinée à être l'habitation des hommes &
des animaux, la terre commença à exiſ-
ter avec toute ſa conſtitution phyſique,
avec tout ce qui lui étoit néceſſaire pour
remplir les vues & les deſſeins de ſon au-
teur. Dès le commencement des tems,
ainſi que nous l'apprend la révélation,
elle eut & de l'eau & de l'air & de la
marne & des rivieres & des montagnes; &
il eſt ridicule & abſurde de ſe travailler &
de ſe tourmenter l'eſprit, pour rendre
raifons de ces phénomènes primordiaux,